

N°

ast

arci

225

3

TRAIT D'UNION

Bulletin de l'Association romande  
des correctrices et correcteurs d'imprimerie  
et de l'Association suisse des typographes

2020

SOMMAIRE

- 1** ÉDITO  
**ON N'EST PAS  
SORTIS DE  
L'AUBERGE**
- 3** IDIOME  
**DÉFENSE  
DU FRANÇAIS**
- 5** IDIOME  
**QUID DE  
L'ÉCRITURE  
INCLUSIVE**
- 10** HOMMAGE  
**LE « GUIDE »  
EN DEUIL**
- 12** ZEN  
**LE CHAT ET LE  
DICTIONNAIRE**
- 13** AUTODAFÉ  
**LIVRES  
EN FEU**
- 20** IDIOME  
**UNE « ÉCRITURE  
EXCLUANTE »**
- 22** ZEN  
**APTONYMES**
- 23** ESCLAVAGE  
**LA FACE CACHÉE  
DE L'ORDINATEUR**
- 25** IDIOME  
**DES MOTS  
FRANÇAIS  
EN PHASE  
TERMINALE**
- 28** IDIOME  
**PAS D'ACCORD!**
- 30** ZEN  
**MOTS  
CROISÉS**
- 32** AGENDA

## On n'est pas SORTIS DE L'AUBERGE

**Cette expression vient de loin et exprime bien l'idée d'enfermement. À l'enseigne du coronavirus, des catastrophes et de l'ambiance de cette année maudite, l'Archi continue à garder ses membres unis, en attendant de trouver la bonne auberge pour se réunir lors de son assemblée générale en 2021.**



« Ça ira mieux quand... » et nous vous laissons le soin de compléter la phrase, l'année en cours ayant plein d'arguments pour chercher à en sortir, et vite. L'expression faisant office de titre signifierait qu'on n'est pas près de se défaire d'une situation spécifique. Ou encore qu'en argot, comme le précise le site projet-voltaire.fr, « le mot *auberge* désigne ironiquement la prison. En effet, on y reçoit le gîte et le couvert même si l'on n'en sort pas quand bon nous semble. » Il est également précisé qu'une « autre interprétation trouverait son origine en Ardèche dans une affaire criminelle du début du XIX<sup>e</sup> siècle : celle dite de l'Auberge rouge. Il s'agit de l'auberge de Peyrebeille, dont le couple propriétaire – Pierre et Marie Martin – fut accusé de sordides histoires de meurtres et de viols. »

Soit. Alors, sommes-nous condamnés à rester dans un suspense digne d'un Hitchcock? Que va-t-il en être de nous, pauvres victimes de ce virulent virus couronné, qui met en quarantaine le monde et sens dessus dessous nos esprits, incapables de penser à autre chose désormais?

L'Archi garde son cap, menée par l'habituel « lentement mais sûrement ». Le présent *TU* est sorti des presses d'IRG S.à.r.l. et a été, cette fois, mis en page par Alexandre Jacquier. Chantal Moraz a en effet tenté d'aller fêter son anniversaire de mariage en Polynésie. Nous espérons qu'elle aura passé de bonnes vacances.

---

Le poste de trésorier, toujours tenu par intérim par Michel Pitton, nous fait défaut depuis le mois de mai 2019. Notre vice-présidente, Luce Jaccard, assurera toutefois la transition jusqu'à ce qu'une âme généreuse s'en mêle. Quelqu'un aimant les chiffres est à trouver rapidement dans nos rangs ! Ne soyez pas timides.

Les articles de Patricia Philipps nous offrent des moments d'évasion à travers le temps, tout en traitant des sujets d'actualité, comme la minibibliothèque incendiée à Grandson au mois de juin. D'où l'importance de l'imprimé, celui que le numérique essaie d'évincer, mais qui, comme lorsque les groupes de presse subissent des pannes de courant (c'est le cas au moment où je rédige ces lignes) et qu'il ne reste que le bloc-notes et le stylo pour continuer à produire, survit encore.

De tout temps, les hommes se sont ingénies à écrire sur les murs, à laisser des traces bien évidentes du fait que l'on est passé par là. L'art de rue le prouve, les pancartes des manifestations le démontrent. Devant la répression, la corruption et les catastrophes, comme celle qui a touché Beyrouth le 4 août, il y a à peine quelques semaines, c'est en écrivant des pancartes que le peuple a exprimé qu'il n'avait pas besoin de courage, mais de moyens pour redresser sa ville, son foyer.

N'arrêtons pas, écrivons, inventons, comme nous le rappelle notre confrère Pierre Lüthi dans son texte qui se dresse contre l'ordinateur. Comme cet adage latin atemporel nous le remet en tête chaque fois que c'est nécessaire : « Verba volant, scripta manent. »

Laissons ici encore la surprise de découvrir ces quelques pages rédigées en été et prêtes à affronter l'automne, que nous vous souhaitons des plus agréables.

*Monica D'Andrea,*  
*présidente*

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

IDIOME

## Zoonose, n. f.

Le *Wiktionnaire* nous dit qu'une *zoonose*, du grec ancien ζῷον, *zōion* « animal », et *nosos* « maladie », est une « maladie des animaux vertébrés naturellement transmissible à l'homme et inversement, qui est causée par des agents biologiques vivants (parasites, virus...) ». La rage est une *zoonose*. Un exemple récent est le nouveau coronavirus, qui cause bien des tracas à l'humanité en ce moment.



## Teefie, n. m.

Nous avons entendu récemment ce mot dans une émission télévisée populaire. *Les 12 coups de midi* nous propose, pour *teefie*, bâti sur le modèle de *selfie*, une... photo des dents de votre chien, voire de votre chat. *Dent* se traduit en anglais par *tooth*, pluriel *teeth*, racine de *teefie*. Que n'invente-t-on pas pour divertir les téléspectateurs avides de nouveau vocabulaire !

## Tapenade, n. f.

Le *Robert* nous apprend que la *tapenade* est une préparation à base de câpres, d'olives noires ou vertes et d'anchois dessalés écrasés additionnés d'ail et d'huile d'olive. Le mot est issu de l'occitan *tapenada*, dérivé de *tapena*, « câpre ». Le *Dicod'òc*, dictionnaire d'occitan, donne aussi la graphie *tapera* pour câpre.

Il est étonnant que l'on ait donné à un plat composé majoritairement d'olives le nom d'un autre de ses ingrédients. Le mot, devenu générique, donne lieu à de multiples recettes dérivées, comme la fabuleuse *tapenade* de tomates séchées que nous avons dégustée récemment et qui ne comporte pas d'olives. Un régal aussi.

Sources : *Le Robert*, Wikipédia

---

### **Hearable, n. m.**

Ce néologisme emprunté à l'adjectif anglais *hearable*, « audible », « écoutable », désigne la « catégorie des appareils informatiques dits portables qui recueillent dans le conduit auditif des données biométriques ou médicales et mesurent l'activité corporelle ». Le terme existe depuis 2014 en informatique. Nous l'avons lu dans une pub pour des appareils auditifs.

Dans le domaine de l'audioprothèse, on est parvenu à intégrer une nouvelle génération de Bluetooth aux aides auditives. Cette technologie permet d'ajouter le streaming audio aux fonctionnalités classiques d'un appareil auditif.

Source : Wikipédia

### **Pédélec, n. m.**

Selon le Wiktionnaire, un *pédélec* est un vélo électrique qui permet d'atteindre 25 km/h sans trop d'efforts, puisqu'il est équipé d'un moteur d'une puissance de 0,25 kW au maximum. Cet amusant mot composé (des premières syllabes de *pédale* et d'*électrique*, *électricité*) n'a hélas pas l'honneur de figurer au *Robert* ni au *Larousse*.

[...] En France, on parle de vélo à assistance électrique, mais beaucoup lui préfèrent l'anglicisme *e-bike*, par paresse, par snobisme ?

### **Ovitrap, n. m.**

En ces temps de crainte du moustique tigre, vecteur de maladies tropicales potentiellement mortelles, un mot revient souvent dans les articles concernant cette bestiole, l'*ovitrap*. Quésaco ? Un *ovitrap* est un piège à œufs de moustique, un récipient contenant de l'eau. Les insectes y sont attirés au moyen d'un substrat appétissant. Une fois les œufs éclos, il est impossible pour les larves de sortir de l'*ovitrap* où elles sont retenues par le filet à travers lequel les femelles ont pondu leurs œufs. Conçu dans les années soixante à des fins de comptage, le dispositif a vite été détourné pour éliminer les moustiques trop envahissants.

Olivier Bloesch



---

## Fonctionnement du jeu avec animation sur mon blog

Afin de donner à chacun-e sa chance, une échelle de points allant de 250 à 500 points a été établie. Il suffit de caser les bons mots jusque dans la cellule du **mot voisin du haut/du bas**. Il y a 500 points à engranger ! Reste alors à connecter les deux mots voisins pour trouver le mot final doté de 1000 points.

Souvent, j'entendais la remarque : « J'ai trouvé les 10 cases (2 × 5), mais je n'ai pas trouvé le mot final. » Depuis lundi 7 septembre, chacun-e est récompensé-e soit de 250, 500 ou 1000 points pour le mot final.

Le sel du jeu, on le trouve dans les mots croisés, le sudoku, entre autres. Si les solutions étaient faciles, les joueur-euse-s se seraient déjà lassé-e-s. Le Jeu des bonnes connexions demande donc un ultime effort pour la connexion finale. Mon jeu court jusqu'à fin décembre 2020 et tou-te-s les participant-e-s pourront engranger des points.

Afin d'établir une liste des gagnant-e-s, il est impératif de vous inscrire à ce jeu via mon adresse électronique [service\\_correction@bluewin.ch](mailto:service_correction@bluewin.ch) et de vous abonner à l'info-lettre pour recevoir chaque semaine l'énoncé et la solution.

Lien : <http://francischoffat.over-blog.com>

Seul-e-s les abonné-e-s au blog peuvent participer à ce jeu. L'anonymat est respecté et les points glanés ne sont pas convertis en argent. Ici, on joue pour se divertir et faire travailler ses méninges. Venez nombreux-ses.

Mais revenons à notre sujet épïcène ! En plus de la composition du point médian, la langue épïcène doit être surveillée de près, jugez plutôt :

« Les droits humains » plutôt que « les droits de l'homme ». La langue allemande, plus neutre, a la solution : ein Mann, ein Mensch...

L'écriture inclusive favorise l'accord avec le sujet le plus proche du verbe, ce qui a pour résultat phonique : *Les hommes et les femmes sont belles* (sic).

---



---

À mon avis, les linguistes devraient d'abord exiger la reconnaissance du COD se rapportant au genre féminin pour éviter d'entendre ceci :

Jacqueline raconte à la TV : « J'avais rencontré Claudine au bord d'une route. Je l'avais PRIS en auto-stop. »

On écrit « prise » et on prononce PRISE par respect de la syntaxe et du sexe. Celui même que les féministes défendent !

Sur une chaîne française, une aspirante policière explique son premier traumatisme ressenti sur un lieu d'accident : « Bien sûr, la découverte d'une personne sans vie reste toujours un moment pénible pour moi et mes copines de la police. On n'est pas des surhommes ! »

L'Académie française qualifie l'écriture inclusive de péril mortel, ces nouvelles marques orthographiques et syntaxiques amènent la langue française vers un apprentissage plus complexe, brouillé, à la limite de l'illisibilité. Les Immortels ont quand même cinq femmes dans leurs rangs. Vont-ils inclure les ambassadeur-riche-s dans la vénérable institution des Immortel-le-s ?

Les correcteurs ont toujours combattu le sexisme en accueillant la cheffe, la procureure, la syndique, l'entraîneuse de volley (*parce que l'entraîneuse faisait trop poule*), l'écrivaine, etc.

Au jeu télévisé de TFI, le gagnant obtient le titre de Maître de midi. Pour la gagnante en titre, l'animateur Jean-Luc Reichmann avait énoncé avec raison : « Caroline est la nouvelle Maître de midi ! » On n'imagine pas une Maîtresse de midi...

### **Les mots épïcènes**

Il s'agit de termes dont la forme ne varie pas, que la personne désignée soit une femme ou un homme.

Exemples : les fonctionnaires, les propriétaires, les interprètes, les élèves, les enfants.

---

---

Mais cette règle de la langue épïcène se heurte à d'autres mots non « féminisables » : notre FUTUR bébé sera une fille, assistée par un sage-homme ; une mannequine ; une guide (*Il avait un joli nom MON guide, Nathalie ! Faudrait-il exhumé Gilbert Bécaud pour le faire chanter Elle avait un joli nom ma guide ?*)

La Guide (*vainqueur*) des typographes...

Qu'en pensent les partisan-e-s de l'écriture inclusive ?

### **Précision du soussigné**

Je ne m'oppose pas à la reconnaissance féminine qui fait Jenfin sa place dans la langue française, mais utilisons des génériques aussi vite que possible et aussi lentement que nécessaire : *l'équipe médicale, le personnel hospitalier, les secours vs les sauveteurs et sauveteuses, les corps des sapeurs-pompiers vs les sapeuses-pompières !*

Commençons par surveiller les bons accords du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir afin de bien identifier la personne dont on parle. Cette règle fondamentale, méprisée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, est bien plus simple à enseigner que la syntaxe inclusive exigeant d'accorder au plus proche.

*Francis Choffat*

NB : Pour écrire cet article avec prévenance, j'ai été aidé en lisant le guide offert par ma chère collègue Patricia Philipps *Femme, j'écris ton nom*, paru en 1999. Stupéfait, j'y découvre une parité impossible à résoudre : le couturier passe dans l'opinion publique pour un créateur, la couturière pour une petite main. Dès lors, je me repens d'avoir pris le risque d'aborder ce sujet sensible sans me prendre les pieds dans le tapis... Femmes, je vous aime !

---

Documentation : Centre national de la recherche scientifique / Institut national de la langue française.

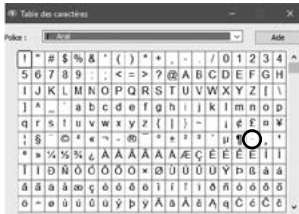
## Comment composer le point médian

**MacOS** (tous logiciels) : *Maj + Alt + H* (clavier romand) ou *Maj + Alt + F* (claviers français et belge)

**Windows** (tous logiciels) : *Alt + 0183* ou *Alt + 250* (la touche *Alt* doit être maintenue enfoncée pendant qu'on saisit les chiffres sur le pavé numérique à droite du clavier)

**Microsoft Word, OpenOffice** et **LibreOffice** : menu *Insertion > Caractères spéciaux* ou *Insertion > Symboles*

**InDesign** : menu *Texte > Glyphes*

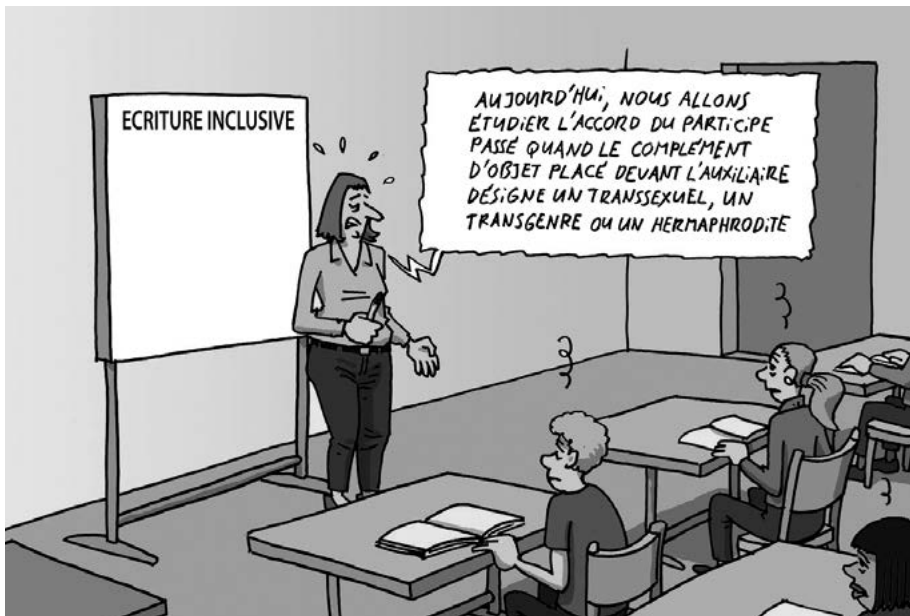


Exemple de fenêtre accessible dans un traitement de texte grâce au menu *Insertion > Symboles* ou *Insertion > Caractères spéciaux* (suivant votre version du logiciel).



Sur Windows on peut aussi taper le code indiqué en bas à droite.

© Hermann



# LE « GUIDE » EN DEUIL

**Typographe de renom, Gaston Corthésy est décédé en juillet dernier, quelques semaines avant son nonantième anniversaire. Dès le début des années soixante, il avait fait partie de la commission de rédaction du *Guide du typographe*, œuvrant à l'élaboration de la troisième à la sixième édition, parue en l'an deux mille. C'était un fin connaisseur de la littérature française, et les détours et pièges de notre langue n'avaient aucun secret pour lui.**

Il n'est pas question de relater par le menu la trajectoire de notre ami, laquelle est parue dans l'ouvrage *Typographes et imprimeurs en Suisse romande – Une histoire*, édité par Encre & Plomb en 2018. Disons simplement que, son apprentissage de typo achevé, il était allé se perfectionner en Suisse allemande, particulièrement en ville de Berne, et qu'il avait pianoté sur le clavier de la Monotype...

Il s'était par la suite vu confier des tâches à responsabilités aux mémorables Éditions Rencontre, à Lausanne. Au déclin de ces dernières, il avait travaillé chez Payot, menant à bien l'édition d'une quantité d'ouvrages, dont la monumentale *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, pilotée par Bertil Galland (forte de douze volumes).

C'est chez Édipresse qu'il avait achevé sa carrière professionnelle. Parallèlement, il avait prodigué, des années durant, des cours d'initiation éditoriale aux apprentis libraires.

Il était également un correcteur typographe de haute volée et adorait retrouver les chasseuses et chasseurs de coquilles aux assemblées générales de l'Archi. Il aimait

évoquer des souvenirs liés à notre groupement professionnel. Par exemple le banquet du cinquantième anniversaire, organisé au Chien-qui-Fume, à Paris, en 1994.

En ce qui me concerne, c'est dès 1990 environ que j'ai été appelé à le côtoyer régulièrement, notamment lors de multiples séances consacrées au *Guide du typographe*. Je me souviens qu'il avait été particulièrement fier lorsqu'il avait appris que la quatrième édition (1993) avait été primée au Concours des plus beaux livres suisses. Et il est incontestable que le manuel actuel, constituant la septième édition, renferme toujours plusieurs éléments portant son empreinte.

Lors d'une des dernières conversations téléphoniques que nous avons échangées – c'était il y a quatre mois environ –, on avait bavardé, confronté nos avis quant à la politique, à la situation économique. Syndicaliste et homme de gauche pétri de tolérance, profondément enraciné en terre vaudoise, il ne s'intéressait pas moins à la Question jurassienne et m'interrogeait régulièrement à ce sujet... Un peu désabusé quant au ronronnement ordinaire du « ménage fédéral », il m'avait confié : « Quelle chance vous avez eue, vous Jurassiens, de pouvoir vous investir dans un combat de libération. »

Sur un plan plus général, la situation actuelle de l'imprimerie, bouleversée par l'évolution technologique, le laissait sans voix.

Un ami et incomparable confrère s'en est allé...

*Roger Chatelain*



# LE CHAT ET LE DICTIONNAIRE



# LIVRES EN FEU

AUTODAFÉ

**Des boîtes à livres ont essaimé dans nos villes ces dernières années. Une belle initiative pour offrir un libre accès à la lecture. Hélas, comme à Grandson en juin dernier, ces microbibliothèques sont parfois incendiées par des malfaisants incultes.**

Les boîtes à livres, connues aussi sous d'autres appellations telles que boîtes à lire, bibliotrocs, microbibliothèques, bibliothèques de rue ou éphémères, sont apparues aux États-Unis en 2001. Le concept est inspiré du mouvement *Bookcrossing* (passe-livres, ou livres nomades) et des actions du collectif Little Free Library en vue de favoriser les échanges non marchands. Depuis lors, ces microbibliothèques se sont répandues dans de nombreux pays, souvent installées dans des cabines téléphoniques désaffectées, comme à Grandson. L'idée louable est de mettre gratuitement des livres à la disposition de tous, sans contrainte d'inscription à une bibliothèque ou autre organisme. On donne ainsi aux ouvrages une seconde vie : chacun peut à tout moment déposer ou prendre des livres dans ces boîtes de rue, ce qui peut faciliter l'accès à la lecture de certaines catégories sociales : marginaux, sans-abri, personnes n'osant pas entrer dans les bibliothèques municipales ou n'ayant pas les moyens de faire des achats en librairie, enfants de milieux défavorisés vivant dans des foyers sans livres, etc. C'est là un bon moyen de créer des chaînes de lecture informelles et d'encourager les échanges dans des endroits où l'isolement social est notoire.

Évidemment, tout ce qui est en accès libre risque d'être abîmé, volé ou détourné de l'usage initialement prévu : il arrive que ces boîtes servent de dépotoirs, que des exaltés ou des adeptes de sectes y posent des ouvrages de

---

---

« Là où on brûle des livres, on finit  
par brûler aussi des hommes. »

Heinrich Heine

© Nilsz / Dreamstime.com



propagande, que des pillards s'emparent sans vergogne de tout le contenu, que des « sauvageons » les dégradent, les vandalisent, les brûlent...

Toutefois, les avantages de ces intéressantes initiatives culturelles l'emportent sur les inconvénients si l'on respecte certaines règles de conception et d'organisation. Vu leur succès, divers organismes se sont créés qui fournissent d'utiles recommandations pour l'installation et l'entretien des bibliothèques de rue. Au cas où leur implantation sur la voie publique n'est pas envisageable, il est possible de mettre ces microbibliothèques ou « étagères ouvertes » en divers lieux fréquentés : halls de gare, cafés, centres sociaux ou culturels, centres commerciaux.

### **Qui brûle les livres ? Pourquoi ?**

Le citoyen, à chaque fois qu'une boîte à livres est réduite en cendres, ne peut que s'indigner et se demander qui s'acharne à détruire des ouvrages et à empêcher l'accès au savoir. C'est d'autant plus affligeant que ces boîtes à livres ont été souvent joliment décorées par les enfants des écoles ou des artistes bénévoles et ont été accueillies avec enthousiasme dès leur installation par les habitants de quartiers dépourvus de bibliothèque municipale. Pourquoi décourager de bonnes initiatives ? Serait-ce le fait de



---

« bibliophobes », d'individus incultes détestant la lecture et son vecteur matériel, le livre ? Ou sont-ce des détraqués qui prennent sans réfléchir certains écrits au pied de la lettre ? Rappelons que Jean-Jacques Rousseau a écrit, dans *Émile ou De l'éducation* : « Je hais les livres, ils n'apprennent qu'à parler de ce qu'on ne sait pas. » André Gide, dans *Les nourritures terrestres*, s'est exclamé : « Nathanaël ! Quand aurons-nous brûlé tous les livres ? » Devra-t-on ajouter des notes de bas de page précisant qu'il ne faut pas lire les textes au premier degré ?

Plus vraisemblablement, ceux qui démolissent ou incendient les boîtes à livres n'ont lu aucune œuvre de ces auteurs : ce sont des voyous incultes qui traînent leur ennui au bas des immeubles, des pyromanes qui aiment attirer les pompiers dans leur cité pour les bombarder de cailloux et de bouteilles, et filmer leurs « exploits »...

Il n'y a certainement pas de visées idéologiques dans ces agaçantes incivilités, du registre de la petite délinquance ordinaire, mais le fait de brûler des livres provoque de pénibles réminiscences.

### **Les bûchers de l'intolérance, une histoire sans fin**

Depuis la nuit des temps, les intolérants et fanatiques en tout genre se sont empressés de détruire par le feu les écrits qui leur déplaisaient. L'histoire de l'humanité fourmille d'autodafés...

Les précieux écrits des civilisations préhispaniques – ceux des Mayas et des Aztèques – ont été brûlés à la suite des conquêtes espagnoles : très peu de ce patrimoine a échappé aux fervents accès d'évangélisation des religieux européens envers les populations autochtones.

En Italie, c'est à Florence que le dominicain Savonarole a organisé un grand autodafé, le « bûcher des vanités », le 7 février 1497, un Mardi gras : les habitants durent rassembler bijoux, cosmétiques, miroirs, robes trop décolletées ou trop ornées, images licencieuses, livres immoraux et autres objets réprouvés pour que le tout soit détruit par le feu.

Quant à l'Inquisition, elle avait instauré de sinistres cérémonies au cours desquelles les hérétiques étaient

---

---

condamnés au supplice du feu. Ils étaient ainsi censés faire acte de foi pour mériter leur rachat dans l'au-delà. Le mot autodafé, apparu en 1687, vient du portugais *auto da fe*, *auto* signifiant acte, jeu au sens théâtral, et *fe*, foi. Il s'est répandu au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, et Voltaire a contribué à sa diffusion, notamment dans *Candide*. Les dictionnaires définissent l'autodafé, dans son acception courante actuelle, comme l'action de détruire par le feu.

C'est l'occasion d'évoquer ici le rôle des penseurs des Lumières. L'exécution, en 1766, du chevalier de La Barre, accusé sans preuve d'outrage religieux, a horrifié Voltaire : le jeune homme, après avoir été supplicié, puis décapité, a été brûlé, avec sur le corps son *Dictionnaire philosophique*, ouvrage interdit que le condamné avait dans sa bibliothèque. L'affaire fit grand bruit dans toute l'Europe à la suite d'une vigoureuse campagne que le philosophe mena contre l'arbitraire et la cruauté de la justice de l'Ancien Régime. Faut-il rappeler aux intolérants et aux ignares du XXI<sup>e</sup> siècle qui crient sans cesse au blasphème, voire assassinent des caricaturistes, que La Barre fut le dernier condamné en France pour ce motif ? Après la Révolution, le premier Code pénal, adopté en 1791, a aboli le délit de blasphème. On peut donc depuis lors, n'en déplaise aux intégristes et bigots de toute sorte, tenir et imprimer des propos mécréants, publier des caricatures et dessins anti-religieux, concevoir et représenter des œuvres impies et irrévérencieuses au pays de Voltaire, en dépit des attaques de minorités communautaristes contre la laïcité.

### **Des Lumières à l'obscurantisme**

Nous qui faisons métier de noircir du papier, ou de le rougir, ayons à cœur de toujours défendre l'héritage des Lumières, en gardant à l'esprit les mots du baron d'Holbach, dans son *Essai sur les préjugés* :

Un livre qui renferme des vérités utiles ne périt plus : la tyrannie la plus acharnée ne peut plus étouffer les productions de la science : la typographie rend indestructibles les mouvements de l'esprit humain.

Certes, on peut détruire les livres par le feu, mais il y aura toujours quelqu'un pour organiser la résistance comme dans *Fahrenheit 451*, les réimprimer ou en écrire d'autres... Au XIX<sup>e</sup> siècle, Heinrich Heine avait écrit, à propos de l'autodafé nationaliste de la Wartbourg en 1817 :

Ce n'était qu'un début. Là où on brûle des livres,  
on finit par brûler aussi des hommes.

Rassemblés à la *Wartburgfest* – la forteresse emblématique située au cœur historique de l'Allemagne – pour commémorer la victoire sur Napoléon et le jubilé de la Réforme, des étudiants exaltés par un idéal patriotique ont brûlé des livres jugés réactionnaires ou antiallemands, comme le *Code Napoléon* et les actes du Congrès de Vienne.

Le XX<sup>e</sup> siècle a malheureusement vérifié la justesse des propos prémonitoires de l'écrivain allemand. En 1933, Adolf Hitler étant au pouvoir depuis cent jours, on a jeté au feu dans toute l'Allemagne quantité de livres, dont vingt-cinq mille à Berlin : ceux de Sigmund Freud, Heinrich Mann, Karl Marx, Erich Maria Remarque, Stefan Zweig, Erich Kästner, Bertolt Brecht. Ainsi flamba, sur ordre du ministre de la Propagande, Joseph Goebbels, qui fustigeait ces ouvrages de « dégénérés », une bonne partie du patrimoine littéraire. Une œuvre de l'artiste israélien

© Fortepan / Nagy Gyula



---

Micha Ullman, en face de l'Université Humboldt, rappelle ce sinistre autodafé : une plaque de verre permet de voir, au sous-sol, une bibliothèque aux rayonnages vides. Après les livres, ce sont des humains qui sont partis en fumée dans les camps nazis...



« Ce qu'il me dit, c'est que les abrutis de marcheurs au pas de l'oie que vous êtes devriez lire les livres au lieu de les brûler. » (Indiana Jones et la dernière croisade) (citation retrouvée par Annick Voirol Reymond)

© Lucasfilm et Paramount Pictures

À Madrid, en 1939, la phalange franquiste a livré aux flammes sa propre sélection d'ouvrages : ceux de Gorki, Freud, Marx, Lamartine, Rousseau et Voltaire réunis malgré eux dans les cendres...

Il faudrait bien des pages pour dresser la liste de tous les livres que les soubresauts de l'histoire ont incendiés. Chaque révolte, chaque révolution, chaque guerre a allumé des brasiers où ont péri des œuvres inestimables. Entre autres tristes exemples, la Révolution française a brûlé, en 1794, les cinquante mille livres et les sept mille manuscrits de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Deux siècles plus tard, les talibans ont détruit par le feu des dizaines de milliers d'ouvrages rares afghans. Flambée contre la religion, flambée au nom de la religion... Les années passent, l'intolérance demeure.

Lorsque, de nos jours, des enfants et des adolescents se délectent des aventures d'un gentil petit sorcier à lunettes ou des élans amoureux d'un jeune vampire, savent-ils que leur lecture pourrait les envoyer rôtir en enfer ? On peine à

---

y croire, et pourtant c'est le point de vue des trois prêtres catholiques polonais, en 2019, qui ont brûlé publiquement des livres de la saga *Harry Potter*, de J. K. Rowling, et de la saga *Twilight*, de Stephenie Meyer : le genre *heroic fantasy*, si prisé des jeunes, serait sacrilège... Diable!

Il y aurait là de quoi désespérer en constatant que, au XXI<sup>e</sup> siècle, l'intolérance le dispute à la stupidité lorsque des individus ignares, certains même à la tête d'États, remettent en question les acquis de la science et du droit international. Toutefois, les fanatiques, intégristes, dictateurs et tyrans de tout poil ne parviendront jamais à brûler tous les livres ni à tuer tous les humains de la planète. Malgré la censure, les lois iniques, les persécutions, les fausses informations, le blocage de certains sites internet, les fermetures de frontières, les manipulations et autres stratagèmes qu'ils utilisent contre ceux qui n'ont pas le même avis qu'eux, la pensée circulera toujours. Aucune chasse aux sorcières n'empêchera l'évasion par le livre, ainsi joliment défini par Anatole France :

Je définirais le livre comme une œuvre de sorcellerie d'où s'échappent toutes sortes d'images qui troublent les esprits et changent les cœurs. Je dirai mieux encore : le livre est un petit appareil magique qui nous transporte au milieu des images du passé ou parmi des ombres surnaturelles.

Pour finir, à l'intention de ceux que l'actualité déprimerait, une considération de Charles de Montesquieu :

L'étude a été pour moi le souverain remède contre les dégoûts de la vie, n'ayant jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture ne m'ait ôté.

*Patricia Philipps*

Sources :

*Les mots pour les amoureux des livres*, collection Carré Philo, Éditions Milan, 2008.

Jacques de Saint Victor, *Blasphème. Brève histoire d'un « crime imaginaire »*, collection L'esprit de la cité, Éditions Gallimard, 2016.  
[www.boite-a-lire.com](http://www.boite-a-lire.com), [www.recyclivre.com](http://www.recyclivre.com), [www.actualitte.com](http://www.actualitte.com),  
[www.boite.a.livres.zonelivre.fr](http://www.boite.a.livres.zonelivre.fr), [www.franceculture.com](http://www.franceculture.com)

---

# UNE « ÉCRITURE EXCLUANTE »

qui « s'impose par la propagande »

**« L'écriture inclusive pose des problèmes à ceux qui ont des difficultés d'apprentissage et, en réalité, à tous les francophones soudain privés de règles et livrés à un arbitraire moral. » Bien que favorables à la féminisation de la langue, plusieurs linguistes estiment l'écriture inclusive problématique.**

Présentée par ses promoteurs comme un progrès social, l'écriture inclusive n'a paradoxalement guère été abordée sur le plan scientifique, la linguistique se tenant en retrait des débats médiatiques. Derrière le souci d'une représentation équitable des femmes et des hommes dans le discours, l'inclusivisme désire cependant imposer des pratiques relevant d'un militantisme ostentatoire sans autre effet social que de produire des clivages inédits. Rappelons une évidence : la langue est à tout le monde.

## Les défauts de l'écriture inclusive

Les inclusivistes partent du postulat suivant : la langue aurait été « masculinisée » par des grammairiens durant des siècles et il faudrait donc remédier à l'« invisibilisation » de la femme dans la langue. C'est une conception inédite de l'histoire des langues supposant une langue originelle « pure » que la gent masculine aurait pervertie, comme si les langues étaient sciemment élaborées par les locuteurs. Quant à l'« invisibilisation », c'est au mieux une métaphore, mais certainement pas un fait objectif ni un concept scientifique.

***Si la féminisation est bien une évolution légitime et naturelle de la langue, elle n'est pas un principe directeur des langues.***

Nous relèverons simplement ici quelques défauts constitutifs de l'écriture inclusive et de ses principes.

---

## Une écriture excluante

La langue n'est pas une liste de mots dénués de contexte et d'intentions, renvoyant à des essences. Il n'y a aucune langue qui soit fondée sur une correspondance sexuelle stricte. Autrement, le sens des mots serait déterminé par la nature de ce qu'ils désignent, ce qui est faux. Si c'était le cas, toutes les langues du monde auraient le même système lexical pour désigner les humains. Or, la langue n'a pas pour principe de fonctionnement de désigner le sexe des êtres : dire à une enfant « Tu es un vrai tyran » ne réfère pas à son sexe, mais à son comportement, indépendamment du genre du mot.

***Ces formes fabriquées ne relèvent d'aucune logique étymologique et posent des problèmes considérables de découpages et d'accords.***

Outre ses défauts fonctionnels, l'écriture inclusive pose des problèmes à tous ceux qui ont des difficultés d'apprentissage et, en réalité, à tous les francophones soudain privés de règles et livrés à un arbitraire moral. La circulaire ministérielle française de novembre 2017 était pourtant claire et, tout en valorisant fort justement la féminisation quand elle était justifiée, demandait de « ne pas faire usage de l'écriture dite inclusive » : des administrations universitaires et municipales la bafouent dans un coup de force administratif permanent. L'usage est certes roi, mais que signifie un usage militant qui déconstruit les savoirs, complexifie les pratiques, s'affranchit des faits scientifiques, s'impose par la propagande et exclut les locuteurs en difficulté au nom de l'idéologie ?

*Tribune parue dans Marianne,  
rédigée par les linguistes  
Yana Grinshpun (Sorbonne Nouvelle),  
Franck Neveu (Sorbonne Université),  
François Rastier (CNRS),  
Jean Szlamowicz (Université de Bourgogne)  
et signée par 28 autres linguistes européens*

# APTONYMES MÉDICAUX

L'aptonyme est un patronyme dont le sens est lié à l'activité de la personne qui le porte. Exemples.

DOCTEUR ROSELYNE BARGEOT  
ANCIENNE INTERNE DES HÔPITAUX PSYCHIATRIQUES  
 PSYCHIATRE - PSYCHOTHERAPEUTE  
 SUR RENDEZ-VOUS Tél.  
ESCALIER B - REZ DE CHAUSSEE

BEAUPERE Catherine  
 Sage-Femme  
 Visite à domicile  
 Préparation à l'accouchement  
 Rééducation périnéale  
Tél. 15 55 00

Docteur A. BEBEQUIN-QUIN  
An cien Interne des Hôpitaux de Nantes  
 Ancien Assistant-Chef de Clinique  
 PEDIATRE - NEONATOLOGUE  
 SUR RENDEZ-VOUS

Dr Pascal BEC  
An cien Interne et Assi tant des Hôpitaux  
 Ancien Chef de Clinique à la Faculté  
 CHIRURGIE du NEZ et des SINUS  
 CHIRURGIE de la FACE et du COU  
Conventionné Honoraires libres

Céline BOITEUX  
 Masseur - Kinésithérapeute  
 Sur rendez-vous

Françoise BYZAR  
 PSYCHOLOGUE

Docteur Claudine MINOUX  
Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris  
 Contraception-Stérilité- Ménopause- M.S.T.  
 27 Av d'Italie  
 SUR RENDEZ-VOUS Tél:

Annabelle MOT-FOTIF  
 ORTHOPHONISTE  
D.E. UNIVERSITÉ PARIS 9  
 Tél

Docteur L. NÉRISSON  
 MEDECIN SPECIALISTE O.R.L.  
 ACUPUNCTURE  
 Consultations sur rendez-vous  
 Tél. :

Docteur Guy POISSON  
 VETERINAIRE  
Diplômé de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'ALFORT  
 et de la Faculté de Médecine de PARIS

GYNECOLOGIE  
 Dr SOULACROUP NICOLE  
 SUR RENDEZ-VOUS

Quentin SOULIER  
 Pédicure - Podologue  
 Diplômé d'Etat  
Soins de Pédicure Orthèses Plantaires Orthopédie Manipulative

NICOLE TCHATCHE  
 ORTHOPHONISTE

Josiane TIREMOLOSS  
 OSTÉOPATHE  
 SUR RENDEZ-VOUS  
 MKDE Ascenseur Niveau 1

DOCTEUR P. TOUCHE  
 PEDIATRE



# LA FACE CACHÉE DE L'ORDINATEUR

ESCLAVAGE

Avec la pandémie du coronavirus, aujourd'hui tout le monde se réfère aux écrans d'ordinateur, aux téléphones portables ainsi qu'à leurs applications, à tel point que l'on envisage de supprimer le papier.

Je ne condamne pas l'outil en lui-même, mais son utilisation débridée et l'ineptie qui va avec. Pour illustrer mon propos, je fais allusion aux messages qui, à la même table d'un bistrot ou ailleurs, s'échangent entre personnes à proximité immédiate l'une de l'autre et qui ne se rendent pas compte que l'information, avant de revenir à leur[s] destinataire[s] en face d'eux, voyage aux États-Unis dans la Silicon Valley (*silly*, en anglais, signifie stupide)... sans masque!

Je ne suis pas d'accord avec cette politique du tout ordinateur, pour la simple et bonne raison que l'on oublie sciemment de parler de l'exploitation des mines de métaux rares pour fabriquer ces appareils, spoliées par nos gouvernants dans les pays pauvres : Afrique, Amérique du Sud, Chine, Inde et autres pays asiatiques. Y travaillent essentiellement des enfants et des femmes dans des conditions déplorables indignes de nos pays dits « civilisés », sans parler des mafias qui sévissent sans vergogne, appuyées par le patronat.

Nos syndicats ont un devoir d'information à cet égard, faute de pouvoir modifier ces comportements criminels. D'autre part, toujours pour l'ordinateur, tous les plastiques sont issus du pétrole, même la souris ! Heureusement que l'on parle d'écologie ! « ... et l'on voudrait que je sois sérieux » (Jacques Brel).

*Pierre Lüthi*

Référence : *Le Canard enchaîné*

# syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne  
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27  
Courriel: [lausanne@syndicom.ch](mailto:lausanne@syndicom.ch) – Internet: [www.syndicom.ch](http://www.syndicom.ch)

**Un engagement commun, un encadrement personnalisé**

# DES MOTS FRANÇAIS

en phase terminale

IDIOME

**Conservez-les! Un jour viendra où on ne les trouvera plus dans aucun dictionnaire, si ce n'est de vieux français...**

## **Inculpation**

A été expurgé du Code pénal au profit de « mise en examen », cela afin d'éviter une infamante présomption de culpabilité.

Être « en examen » ne présage pas du résultat de l'examen. Aujourd'hui, quand quelqu'un est mis en examen, on doit toujours insister sur le fait que cela ne préjuge pas de sa culpabilité. Comme du temps où il aurait été « inculpé ».

## **Instituteur**

Longtemps remplacé par « maître d'école ». Il tend à disparaître par sa dissolution dans le concept fourre-tout de l'enseignement, au bénéfice de « professeur des écoles ».

## **Maîtresse**

Ne pas assimiler à la version féminine d'instituteur ! Ce serait une « professeure des écoles ». Les maris n'ont plus de maîtresse, mais une « amie »...

Les épouses conservent parfois l'amant, mais seulement à cause de la connotation romantique. Les moins romantiques n'ont qu'un « ami » aussi !

## **Morale**

À force d'être inemployé, le mot a disparu. Ne demeure qu'« ordre moral », mais attention à sa connotation « fasciste ». Toutefois, personne ne se réclame du « désordre moral ». La morale n'est plus enseignée, elle est remplacée par l'« éducation à la citoyenneté ».

---

## Mourant

Il n'y a plus de mourant, mais des malades « en phase terminale ».

Afin d'éviter une regrettable confusion, ne dites pas à votre fils qu'il est en terminale, mais qu'il va passer son bac!

Pour désigner un mort, doit-on parler d'un individu « en phase terminée » ?

## Patriote

Totalement absent du vocabulaire politique et civique.

Désigne aussi un bon citoyen américain, et un missile américain...

## Pauvre

N'existe plus. C'est un « défavorisé », un « plus défavorisé », un « exclu », un « SDF », à la rigueur un « laissé-pour-compte ».

Dans les années 1980, il subsistait uniquement dans l'appellation « nouveau pauvre », ce fut le chant du cygne.

## Province

Dire désormais « en région ». On ne dit plus du « provincial », mais du « régional ».



---

## **Race**

Le mot a été aboli au profit d'« appartenance ethnique ». Sinon, vous êtes raciste, fasciste, nauséabond.

On peut néanmoins dire « Black » en anglais et en banlieue.

## **Servante/bonne**

Se trouve dans les romans du XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, c'est une « employée de maison ».

Quand elle s'occupe de vieux – pardon, de « personnes âgées » – elle devient une « auxiliaire de vie ».

## **Séquestré**

Aucun cadre, aucun chef d'entreprise n'est plus séquestré : il est « retenu contre son gré » !

## **Vandales**

A laissé place à « jeunes en colère », voire à « paysans en colère ». L'ampleur des dégâts distingue les vandales des autres.

## **Vol**

Terme réservé aux gagne-petit et aux obscurs. Pour les politiques, on parlera d'« enrichissement personnel ». Ce qui est condamné unanimement par les collègues, contrairement à l'enrichissement impersonnel, qui, lui, ne bénéficie qu'au parti...

Mérite la compréhension, ce que les juges n'ont pas encore compris !

## **Voyou**

En voie d'extinction... On ne connaît que des individus « bien connus des services de police », des « récidivistes » et des « multidélinquants ».

*Jean d'Ormesson*

Et les cons sont devenus des « mal-comprenants » !

---

**S'il vous arrive de prêter l'oreille aux propos de divers politiciens, intellectuels ou autres intervenants à la radio ou à la télévision, sans doute êtes-vous agacés par la tendance actuelle à négliger les accords des pronoms relatifs.**

Nous taisons charitablement le nom des orateurs négligents, ignorants ou fâchés avec la grammaire qui ont commis les phrases suivantes :

C'est une zone d'échanges économiques dans *lequel* on essaie d'avoir des partenaires privilégiés [...].

Ce sont des effets pour *lequel* on ne peut pas mettre en évidence de faits marquants [...].

[...] la difficulté dans *lequel* on se débat aujourd'hui.

[...] des phrases dans *lequel* un certain nombre d'entre nous peuvent se retrouver.

### **Petit récapitulatif sur les pronoms relatifs**

*Pronoms relatifs de forme simple :*

qui, que, quoi, dont, où, quiconque

*Pronoms relatifs de forme composée :*

- *masculin singulier* : lequel, auquel, duquel
- *masculin pluriel* : lesquels, auxquels, desquels
- *féminin singulier* : laquelle, à laquelle, de laquelle
- *féminin pluriel* : lesquelles, auxquelles, desquelles

Les formes simples qui, que, dont, où s'emploient pour les deux genres, au singulier comme au pluriel ; quoi est ordinairement neutre ; le pronom relatif indéfini quiconque est généralement masculin, mais peut dans certains cas commander l'accord au féminin.

Les formes composées varient selon le genre et le nombre de leur antécédent.

---

Il ne devrait tout de même pas être si difficile, pour des personnes ayant fait de longues études dans les universités ou grandes écoles, de rechercher l'antécédent du pronom relatif et de l'accorder avec celui-ci s'il s'agit d'un pronom relatif composé.

Aucun virus de l'invariabilité n'a frappé récemment ces pronoms relatifs, aucune réforme simplificatrice n'a été faite, qu'on se le dise !

Comme pour les cancre d'autrefois, il faudrait condamner les contrevenants à recopier vingt fois le récapitulatif ci-dessus et à écrire cent fois dans un cahier d'écolier la phrase suivante :

Les orateurs devraient veiller à ne pas écorcher les oreilles des personnes auxquelles ils s'adressent et cesser de négliger les règles d'accord, sans lesquelles la langue française est dénaturée.

*Patricia Philipps*

Sources :

Christian Cherdon, *Guide de grammaire française*, De Boeck, 2016.  
Jean Maillet, *Langue française: arrêtez le massacre!* Les Éditions de l'Opportun, 2015.

# MOTS CROISÉS

Les mots croisés d'Éliane Duriaux, N° 225

## Jouez et gagnez une revue

Les solutions sont à envoyer à Olivier Bloesch, chemin du Grandsonnet 15, 1422 Grandson, ou par courriel à [olivier.bloesch@bluewin.ch](mailto:olivier.bloesch@bluewin.ch).

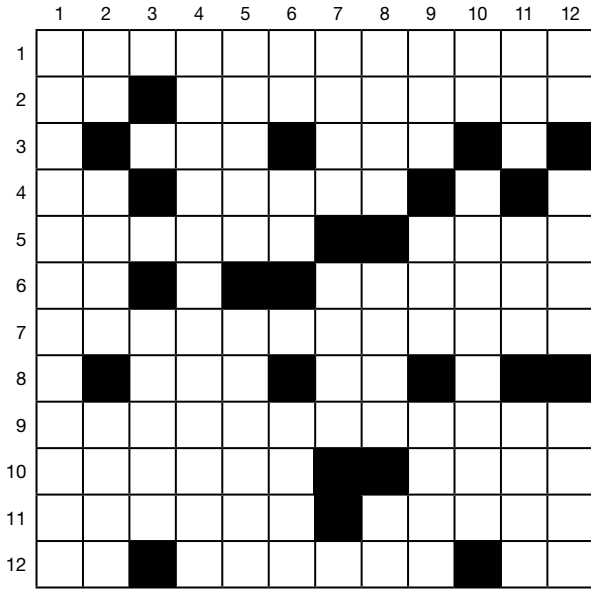
### Horizontal

**1.** Pissotière en langage soutenu. **2.** Départ pour l'infini – Fonction rarement féminine. **3.** Que dalle! – Prénom ou chapeau. **4.** Compte courant – Lac franco-suisse. **5.** Duo de chanteurs franco-suisse – Disposé. **6.** Sans superflu – Plante des marais. **7.** Durée de vie limitée. **8.** Trou de boulin – Attrapé. **9.** Médecine osseuse. **10.** Rom sur les chemins – Solitaire. **11.** Opéra de Mozart sans début – Découpure. **12.** Deux voyelles – Morfondu – Deux voyelles.

### Vertical

**1.** Science de la terre et en mer. **2.** Pronom – Cercle – Celle du lion est la plus marquée. **3.** Pas très futée. **4.** L'alchimiste recherchait cette pierre. **5.** Vêtement liturgique ou début du jour – Excessif. **6.** Note – Pronom – Paysan andin. **7.** Habitation de moujik – Orateur grec. **8.** Roi mythique – Ogive – Vin de Champagne. **9.** Rien – Poète – Corps simple atomique 53. **10.** Issu – Fleuve sud-américain. **11.** Unité de travail – Abréviation usuelle – Utile aux voix ou aux sans-voix. **12.** Pronom – Déplacée – Langue finno-ougrienne.





**Solution du N° 224**





**Apéritif de fin d'année**  
Samedi 28 novembre 2020  
Musée Encre & Plomb  
Chavannes-près-Renens



**Assemblée générale**  
En raison de la crise sanitaire, notre AG a été reportée à 2021. Plus de détails dans nos prochaines éditions.

---

## QUELQUES MOTS D'ESPRIT

Il vaut mieux avoir  
du bien au soleil que  
du mal à l'ombre.  
*Auguste de Villiers  
de L'Isle-Adam*

Dans les accidents de  
chemin de fer, c'est toujours  
le dernier wagon le plus  
dangereux. C'est pour cette  
raison qu'on l'a supprimé.  
*Pierre Dac*

La vérité d'un homme,  
c'est d'abord ce qu'il cache.  
*André Malraux*

S'il fallait tolérer aux autres  
tout ce qu'on se permet à  
soi-même, la vie ne serait  
plus tenable.  
*Georges Courteline*

Tolérez mon intolérance.  
*Jules Renard*

Surmenage : dangereuse  
maladie affectant les hauts  
fonctionnaires désireux  
d'aller à la pêche.  
*Ambrose Bierce*

L'homme n'est qu'un  
roseau, le plus faible  
de la nature, mais c'est  
un roseau pensant.  
*Blaise Pascal*

La femme est un  
roseau dépensant.  
*Jules Renard*

Le travail, entre autres  
avantages, a celui de  
raccourcir les journées  
et d'étendre la vie.  
*Denis Diderot*

En travaillant, on devient  
plus bossu que riche.  
*Proverbe russe*

L'homme n'est pas fait  
pour le travail ; la preuve,  
c'est que ça le fatigue.  
*Georges Courteline*

Le travail, c'est la santé...  
Mais à quoi sert alors la  
médecine du travail ?  
*Pierre Dac*

Le travail est le refuge  
de tous ceux qui n'ont  
rien de mieux à faire.  
*Oscar Wilde*

Si l'on veut gagner sa vie,  
il faut travailler. Si l'on  
veut devenir riche, il faut  
trouver autre chose.  
*Alphonse Karr*

Trois sortes de gens disent  
la vérité : les sots, les  
enfants et les ivrognes.  
*Proverbe allemand*

---

*Extrait de : Claude Gagnière, 2000 mots d'esprit de Confucius à Woody Allen, Éditions du Seuil (Points), 2011.*



Paraît quatre fois par année. Abonnement annuel 35 francs  
**Sortie du numéro 226 fin décembre 2020**

#### MEMBRES DU COMITÉ

##### **Présidente**

Monica D'Andrea  
Chemin du Boisy 34  
1004 Lausanne  
+41 76 339 89 09  
monicadandrea@sunrise.ch

##### **Vice-présidente**

Luce Jaccard  
Av. du Parc-de-la-Rouvraie 25  
1018 Lausanne  
+41 77 471 13 90  
luce.g.jaccard@gmail.com

##### **Trésorier et administrateur par intérim**

Michel Pitton  
Chemin de Pierrefleur 66  
1004 Lausanne  
+ 41 79 212 16 13  
michel.pitton@formatyp.ch

##### **Secrétaire aux verbaux**

Michel Viredaz  
Chemin de la Rosière 8bis  
1012 Lausanne  
+41 21 728 67 38  
michel.viredaz@bluewin.ch

#### DÉLAIS POUR L'ENVOI DES ARTICLES

##### **N° 226/4-2020**

Lundi 16 novembre 2020

##### **N° 227/1-2021**

Lundi 15 février 2021

##### **N° 228/2-2021**

Lundi 17 mai 2021

##### **N° 229/3-2021**

Lundi 16 août 2021

##### **Adresse de courriel**

**pour l'envoi des articles:**  
**olivier.bloesch@bluewin.ch**

##### **Tarifs publicité**

**par parution (noir-blanc)**

Une page: 100 francs

Demi-page: 50 francs

#### IMPRESSUM

##### **Responsable de la publication**

Olivier Bloesch  
olivier.bloesch@bluewin.ch

##### **Design graphique**

Nordsix

##### **Préresse**

C. Moraz, A. Jacquier

##### **Impression et expédition**

IRG Sàrl,  
En Budron H20, 1052 Le Mont

**Tirage** 350 exemplaires

# CHEFS-D'ŒUVRE SUISSES

Collection Christoph Blocher



Ferdinand Hodler, Le Lac Léman vu de Chardres, vers 1904, Huile sur toile, 81 x 100 cm, Collection Christoph Blocher © Photos SKKSEA, Zürich (Philippe Hing)

Fondation Pierre Gianadda

Prolongation jusqu'au 22 novembre 2020

Martigny

Tous les jours de 9h à 19h

Suisse